



Agence des Cafés Robusta d'Afrique et de Madagascar

REUNION REGIONALE SUR LES CAFES ROBUSTA AFRICAINS

« Post-Covid – quelle approche pour la résilience de la filière café Robusta en Afrique ? »

Hôtel 2 février, Lomé (Togo), 26 - 30 avril 2021.

9^e Assemblée Générale de l'ACRAM

Rapport du Comité Genre

Le jeudi 29 avril de l'an 2021 s'est tenue dans la salle FASAO à 14H50, la réunion du comité Genre de l'ACRAM. Celle-ci a vu la participation, en présentielle et par visioconférence, des femmes du Cameroun, du Gabon, de la RDC, du Ghana, du Libéria, du Togo et des représentantes des Organisations telles que COMOD'AFRICA, LADYAGRI et International Women Coffee Alliance (IWCA).

La réunion était présidée par l'honorable **Patricia NDAM NJOYA**, Présidente du Comité Genre de l'ACRAM, qui a ouvert les travaux en souhaitant la plus cordiale des bienvenues et des travaux fructueux aux participants. Elle a ensuite donné la parole au Secrétaire Exécutif de l'ACRAM, **Monsieur Ismaël NDJEWE** ; ce dernier a décliné le Projet d'Ordre du Jour, qui a été adopté.

A l'entame des travaux, un film illustrant la production de savon à base de *parche* de café a été projeté. A la suite de cela, la Présidente du Comité Genre a planté le décor par sa présentation du contexte du Genre dans la chaîne de valeur du café et son niveau d'implication sur l'indice de l'inégalité des sexes dans l'espace ACRAM. Il ressort que l'indice d'inégalité des sexes était élevé dans les pays de l'ACRAM, où en même temps il est établi la forte implication des femmes dans le secteur agricole : d'où l'intérêt de l'action à mener envers les caféicultrices, pour garantir l'essor de la filière, que propose l'ACRAM à travers son Programme : « *Autonomisation Économique du Genre dans la Chaîne de Valeur Robusta en Afrique.* »

En effet, la relance de la filière intégrant la revalorisation des femmes caféicultrices, de l'état des lieux, des problématiques, le Secrétaire Exécutif a préconisé des actions à mener, comme voie de solution en vue des résultats escomptés, à savoir, l'autonomisation économique des femmes caféicultrices.

Un Programme qui a nourri d'espoir, les Points Focaux Genre d'ACRAM qui ont, tour à tour pris la parole pour leur communication sur le Thème :



Agence des Cafés Robusta d'Afrique et de Madagascar

« **L'Expérience Pays dans le contexte Covid-19 et Problématique du Genre dans la filière café** ». Les supports de ces présentations sont annexés au présent rapport.

Le point focal Gabon, **Madame Calice Anabelle BIFANE**, intervenant en premier, a, par un rappel, présenté le rôle primordial des femmes dans la caféiculture en général. Elle a également parlé des actions faites à l'endroit des caféicultrices gabonaises malgré leur faible représentativité dans la filière et de l'impact économique et social de la pandémie.

Les communications se sont poursuivies avec les exposés des points focaux du Ghana et du Liberia, Mesdames **Ivy OSEI-SAMPAH** et **Joséphine G. FRANCIS**. La première a dressé le portrait des femmes dans la filière café au Ghana, qui sont très présentes au niveau de la transformation, et les perspectives. La seconde a abordé le plan d'actions élaboré par le gouvernement du Libéria pour la réhabilitation des fermes agricoles qui avaient été détruites durant la guerre. Elle a indiqué que très peu d'actions sont faites en faveur des femmes en matière de café et espère que la collaboration ITC-ACRAM contribuera à améliorer le secteur caféier au Libéria.

Le point focal de la RDC, **Madame Régine TIKA**, contribuera avec une présentation de la filière café au Congo, à travers ses forces et faiblesses et l'implication des femmes congolaises, très actives dans la chaîne de valeur.

Le point focal du Togo, **Madame Célestine SOKPOR**, a présenté sa communication axée sur les efforts consentis par le gouvernement togolais, afin de permettre une autonomisation économique des femmes dans la chaîne de valeur.

La présentation des activités de l'Association des femmes Camerounaises dans le Café (AFECC) faite par **Madame Patricia NDAM NJOYA** a mis fin à la première partie des travaux.

La séance s'est poursuivie avec la présentation, par **Madame Bénédicte CHATEL** (Présidente de COMMODAFRICA) du Projet de Film et Conférence pour l'Afrique sur les Robusta, dont l'objectif est de susciter l'engouement des jeunes à investir dans la filière café. Un budget prévisionnel et les potentiels partenaires et bailleurs de fonds ont été exposés à l'assistance.

La parole est revenue à **Madame Hilary BARRY**, qui a édifié le Comité sur l'ONG LADYAGRI, l'ONG dont elle préside aux destinées, au service de l'entrepreneuriat des femmes dans la chaîne de valeur du café. Ses actions se déclinent en trois piliers à savoir : l'assistance technique, l'accès aux financements, l'accès au marché.

Madame Blanca Maria CASTRO a présenté l'expérience de l'International Woman Coffee Alliance (IWCA) et les modèles de réussite en Afrique, selon trois domaines d'actions que sont le développement du leadership, l'accès au marché, la création des alliances stratégiques.



Agence des Cafés Robusta d'Afrique et de Madagascar

Enfin, la parole a été donnée à l'assistance à travers des débats qui ont donné lieu à plusieurs recommandations. La séance a été levée à 18h00 précises.

Recommandations

Au terme des discussions autour des thèmes abordés, les recommandations suivantes ont été faites :

- Mettre en place des actions concrètes en soutien à la résilience des femmes ;
- Ouvrir le marché aux femmes.
- Favoriser la représentativité des femmes au sein des instances décisionnelles ;
- Encourager les partenaires de l'ACRAM à soutenir et encourager la mise en œuvre du programme sur l'autonomisation économique du Genre dans la chaîne de valeur café en Afrique.
- Favoriser la mise en place d'un collège de femmes productrices du café dans chaque pays de l'espace ACRAM.
- Demander aux structures faitières nationales d'encourager les instances nationales publiques et privées à l'accompagnement des femmes caféicultrices : ceci peut se faire par l'adoption d'un MOU de la politique nationale du genre dans la filière. Les discriminations se réduiraient considérablement.
- L'accès aux financements de la femme caféicultrice peut être assuré si un Plaidoyer est fait au niveau des Pays membres pour la mise sur pied des Banques Agricoles.
- Assurer la représentativité des femmes à tous les niveaux de la Chaîne des Valeur, et au niveau de la Recherche.

Fait à Lomé le 30 avril 2021

La Présidente du Comité Genre
Honorable Patricia NDAM NDJOYA